



LES SOLS POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LE CLIMAT

« 4 POUR 1000 »

représente la proportion

4 ‰ ou **0,4 ‰** :

Un taux de croissance annuel de 0,4 % des stocks de carbone du sol (ou « 4 pour 1000 ») dans les premiers 30 à 40 cm du sol, réduirait significativement la concentration de gaz carbonique liée aux activités humaines dans l'atmosphère.



Grâce à la photosynthèse, les plantes récupèrent chaque année environ 30 % du CO₂ de l'atmosphère.

Elles sont ensuite transformées par les organismes vivants du sol (bactéries, vers de terre...) en matière organique essentielle à la production de l'alimentation des hommes car elle retient l'eau, l'azote et le phosphore, indispensables à la croissance des plantes.



Lancée lors de la COP 21 en décembre 2015, l'Initiative internationale « 4 pour 1000 » vise à montrer que l'agriculture, et en particulier les sols agricoles, peuvent apporter des solutions concrètes au défi posé par le changement climatique tout en répondant au challenge de la sécurité alimentaire par la mise en œuvre de pratiques agricoles adaptées aux conditions locales : agro-écologie, dont l'agroforesterie, l'agriculture régénérative, l'agriculture de conservation, et aussi la gestion des paysages...

L'Initiative internationale « 4 pour 1000 » promeut la séquestration naturelle du carbone organique dans les sols et apporte la vision de sols sains et riches en carbone à l'échelle mondiale pour lutter contre le changement climatique et éradiquer la faim dans le monde.

POURQUOI CETTE INITIATIVE INTERNATIONALE ?

En s'appuyant sur une documentation scientifique solide, l'Initiative internationale « 4 pour 1000 » encourage tous les acteurs volontaires à travers le monde à s'engager dans une transition vers une agriculture régénératrice, productive, hautement résiliente, basée sur une gestion appropriée des terres et des sols, qui crée des emplois et des revenus et conduit ainsi au développement durable.

UNE PRIORITÉ :

LA SANTÉ DES SOLS AGRICOLES ET FORESTIERS

- 75 % des sols sont déjà dégradés à différents degrés sous l'effet de l'activité humaine et les dérèglements climatiques accélèrent ce processus [source FAO – 2020].
- Notre capacité à nourrir 9,8 milliards d'humains en 2050 dépendra notamment de notre capacité à garder les sols vivants.



Hébergé par :

